Figures de musiciens II - Les inventions de la musique au Moyen Âge

Centre d'études médiévales, Auxerre, table ronde, 17-19 juin 2009

Martine Clouzot et Eduardo Henrik Aubert

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/cem/7592>

DOI : 10.4000/cem.7592

ISSN : 1954-3093

Éditeur

Centre d'études médiévales Saint-Germain d'Auxerre

Édition imprimée

Date de publication : 15 août 2008

ISSN : 1623-5770

Référence électronique

Martine Clouzot et Eduardo Henrik Aubert, « Figures de musiciens II - Les inventions de la musique au Moyen Âge », *Bulletin du centre d'études médiévales d'Auxerre | BUCEMA* [En ligne], 12 | 2008, mis en ligne le 09 avril 2009, consulté le 22 septembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/cem/7592> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/cem.7592>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2022.

Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions
4.0 International - CC BY-NC-SA 4.0

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/>

Figures de musiciens II - Les inventions de la musique au Moyen Âge

Centre d'études médiévales, Auxerre, table ronde, 17-19 juin 2009

Martine Clouzot et Eduardo Henrik Aubert

- 1 L'atelier sur les « Figures de musiciens au Moyen Âge » en mai 2007 avait inauguré une première rencontre pluridisciplinaire autour des typologies médiévales des « musiciens » et des possibles définitions étymologiques, iconographiques, musicologiques et historiques les désignant selon les usages des figures et des discours, selon leurs finalités et leurs contextes. L'objectif du deuxième atelier, prévu du 17 au 19 juin 2009, vise à perpétuer ce dialogue interdisciplinaire entre musicologues, historiens de l'art, littéraires et historiens médiévistes. En accord et en collaboration à part égale avec Eduardo Aubert, le thème central portera sur « Les inventions de la musique au Moyen Âge ».
- 2 Il s'agira de repérer dans la chronologie les conditions et les modalités selon lesquelles des mutations ont été opérées dans les divers domaines que nous associons d'habitude au champ de la « musique » : l'écriture musicale, les pratiques (liturgiques, curiales) du chant et des instruments, les figurations reliées par les origines et la nature à la « musique », instrumentale ou vocale. Selon une démarche qui se veut dialectique, l'atelier visera surtout à identifier les moments de rencontre entre les idées relatives à la musique – la *musica*, bien sûr, les formulations qui portent plus directement sur le chant, les chanteurs et musiciens, etc. – et le son musical – la composition et la performance du chant liturgique, de la musique de cour, instrumentale et vocale, etc. –, dans un effort de relier, autant que possible, les pratiques et les représentations. Il s'agira de circonscrire les modalités selon lesquelles la musique a été objectivée, et dans ce sens-là, inventée et réinventée, dans des mots, des notes, des signes, des rituels, des images et des sons tout au long du Moyen Âge. Ces moments successifs de l'invention musicale devraient nous amener à préciser et historiser la question de la constitution de la « musique » en champ spécifique autonome par rapport à d'autres champs.